# Envahissement graduel de la mer éocénique aux Diablerets

Autor(en): **Renevier, E.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **27 (1891-1892)**

Heft 103

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-262864

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

# ENVAHISSEMENT GRADUEL

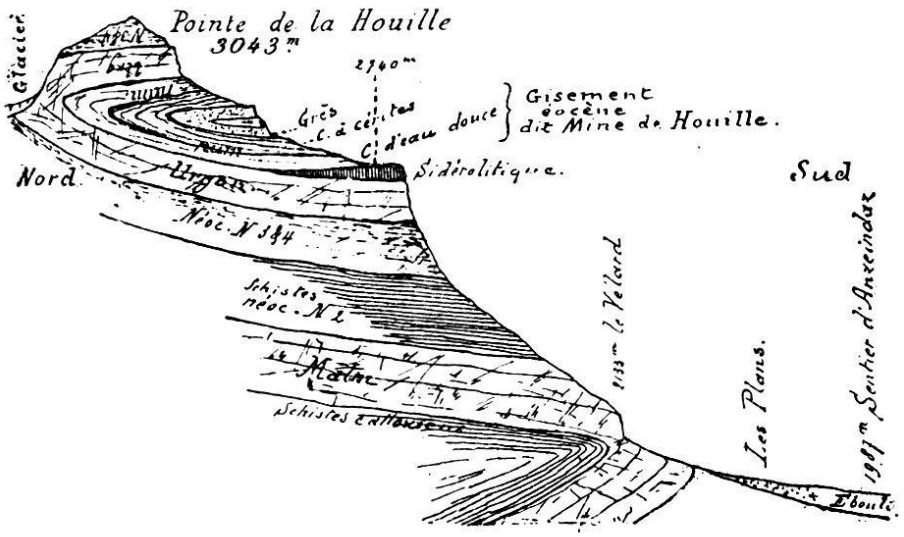
DE LA

# MER ÉOCÉNIQUE AUX DIABLERETS

PAR

**E. RENEVIER**, prof.

---




Profil N-S des Diablerets, 1/25 000

Dans ma *Monographie des Hautes-Alpes vaudoises,* récemment publiée (Matériaux Cart. géol. Suisse, 16e livr.), j'ai donné à la page 375 la coupe suivante du gisement fossilifère éocène des Diablerets, dit *Mine de houille,* à partir du haut :

Mètres.

t. 45.— *Grès nummulitique*, formant une paroi abrupte et inaccessible, d'environ 45 m. de hauteur, qui domine le gisement.

s. 1.20 Calcaire grumeleux foncé, avec *Cardium Rouyi,* polypiers, etc.

r. 1.50 Calcaire analogue, fossilifère, avec *Natica Vulcani,* etc.

Mètres.

q. 2.— Calcaire schistoïde, à *Miliolites* blanches et fossiles noirs.

p. 4.— Grès calcaire dur, gris foncé, scintillant, formant paroi.

o. 3.50 Marno-calcaire schistoïde noir, sans fossiles visibles.

n. 1.— Calcaire schistoïde, plus dur avec *Cardium*.

m. 2.— Marno-calcaire schistoïde, plus tendre.

l. 0.50 Banc calcaire dur, avec *Cardium*.

k. 2.— Marno-calcaire schistoïde.

i. 1.— Calcaire à *Miliolites* blanches, faisant saillie.

h. 2.— Marno-calcaire schistoïde, assez fossilifère, avec petites *Natica*, etc.

g. 7.— Couches marno-schisteuses, recouvertes d'éboulis épais.

f. 1.— Banc saillant, de calcaire noir, à *Miliolites* blanches.

e. 3.— Marno-calcaire très fossilifère, avec *Cerithium Diaboli*, etc.

d. 4.50 *Anthracite* terreux et schisteux.

c. 2.50 Calcaire noirâtre à *Limnæa longiscata*.

b. 2.50 Marne à *Chara helicteres*.

a. 25.— Grès sidérolitique jaunâtre, reposant sur l'Urgonien.

Lorsque je mesurai cette coupe en 1888, je ne pus pas m'arrêter longtemps à rechercher les fossiles couche par couche, pour me rendre compte de leur distribution. Je constatai seulement qu'en dessous du banc anthraciteux il y avait des fossiles d'eau douce, et au-dessus des fossiles marins. J'avais l'impression que la répartition de ces derniers devait être assez uniforme dans les couches **f** à **s**. Il me paraissait, d'autre part, que la couche **e**, la seule qui m'eût fourni *Cerithium Diaboli*, devait avoir un caractère plus saumâtre (p. 376 et 511).

Pour élucider cette question d'une manière plus complète, je chargeai PHILIPPE CHERIX, de Fenalet (fils de mon ancien pourvoyeur de même nom), qui m'avait accompagné dans cette course et m'avait aidé à mesurer la coupe, de retourner sur les lieux et d'y récolter des fossiles dans chaque couche successivement, en y consacrant le temps nécessaire.

Malheureusement cette recherche ne put être effectuée en 1889, soit à cause du temps, soit à cause des occupations du montagnard, de sorte que je dus me passer de ces renseignements lors de la publication de mon texte. J'y avais renoncé, et je n'y pensais plus guère lorsque je reçus, en octobre 1890, un petit sac de fossiles récoltés selon mes instructions.

Voici les fossiles que j'ai pu constater dans les divers paquets numérotés par couche. J'indique le nombre des échantillons recueillis dans chacune, pour marquer aussi bien que possible leur fréquence relative.

**Couche s.** — *Cardium Rouyi,* 7 ex.; polypiers, 6 ex., probablement tous *Trochosmilia irregularis.*

» **r.** — *Diastoma costellata,* 3 ex.; *Turritella sulcifera,* 1 ex.; *Cardium Rouyi,* 5 ex.; polypiers, 2 ex.

» **q.** — *Diastoma costellata,* 1 ex.; *Card. Rouyi,* 5 ex.

» **p.** — Rien.

» **o.** — Rien.

» **n.** — *Diastoma costellata,* 1 ex.; *Card. Rouyi,* 6 ex.; *Trochosmilia irregularis,* 1 ex.

» **m.** — *Cardium Rouyi,* 8 ex.

» **l.** — *Diastoma costellata,* 1 ex.; petite *Natica,* 1 ex.; *Card. Rouyi,* 5 ex.; *Psammobia pudica,* 1 ex.

» **k.** — *Diastoma costellata,* 2 ex.; *Lucina Vogti,* 1 ex.; *Card. Rouyi,* 3 ex.; polypier, 1 ex.

» **i.** — *Diastoma costellata*, 1 ex.; petite *Natica*, 1 ex.; *Card. Rouyi,* 5 ex.; *Anomya tenuistria,* 1 ex.

» **h.** — 1 tige de gros fucoïde ?

» **g.** — Rien.

» **f.** — *Cerithium Diaboli,* 1 ex.; petite *Natica,* 1 ex.; *Cardium Rouyi,* 2 ex.

» **e.** — *Cerithium Diaboli,* 7 ex.; *Natica Picteti,* 1 ex.; petites *Natica,* 10 ex.; *Card. Rouyi,* 4 ex.

» **d.** — Anthracite sans fossiles distincts.

» **c.** — *Limnæa longiscata,* abondantes.

» **b.** — Graines de *Chara helicteres*, abondantes.

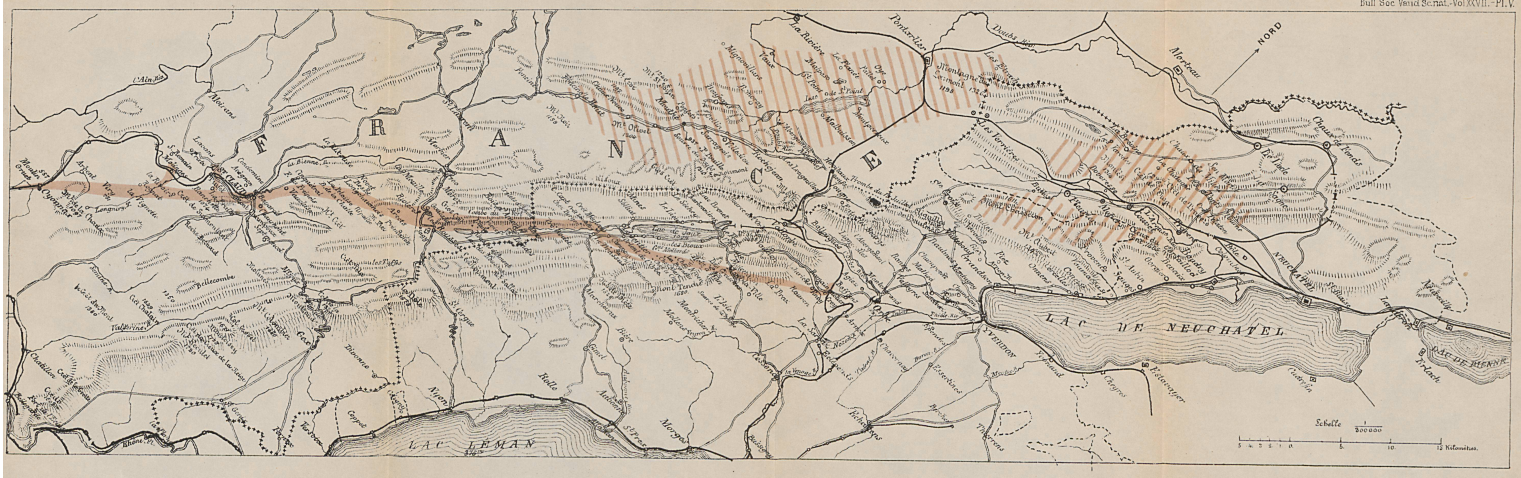
» **a.** — Grès sidérolitique, sans fossiles.

Ces nouveaux documents viennent confirmer et compléter mes appréciations précédentes. Les couches **a**, **b**, **c**, **d** ont été évidem-

ment formées dans une nappe d'eau douce, sans doute de peu d'étendue, qui a fini par devenir une tourbière. Les eaux marines ont envahi la contrée immédiatement après.

Le caractère saumâtre ne paraît pas très accusé dans ce gisement ; il l'est bien davantage au Vélard, à la Cordaz et à la Vire-d'Argentine. Toutefois, comme le gisement des Diablerets, sur un ensemble d'une centaine d'espèces, a aussi fourni quelques types saumâtres *(Melania semi-decussata, Nerita tricarinata, Cyrena antiqua, Cyrena Sirena,* etc.), il paraît probable que ces coquilles provenaient des couches **e**, **f**, où se trouve *Cerithium Diaboli,* que je serais tenté de considérer comme un *Potamides,* également saumâtre. Autrement je ne comprendrais pas que cette espèce, ici si abondante, fût limitée à ces deux couches.

A partir de la couche **i**, tout le haut de la coupe paraît plus franchement marin, et les espèces y sont plus uniformément réparties. Toutefois *Cardium Rouyi* et *Diastoma costellata*, qui y sont évidemment les types les plus abondants, n'indiquent pas encore des eaux très salées. La salure des eaux paraît avoir été en augmentant graduellement depuis le dépôt de la couche **k**, où se trouve le premier polypier, jusqu'à la couche **s** où ils deviennent beaucoup plus fréquents.

Pour un gisement d'un accès aussi pénible, et où les recherches détaillées de cette nature ne pourront se faire que très rarement, il m'a paru qu'il ne fallait négliger aucun renseignement. C'est pourquoi j'ai tenu à publier celui-ci à titre de supplément à ma monographie.

# Parcours de la Trombe et Zônes des débris.